
Rôle de la culture et du culte dans le processus d'internationalisation des entreprises du secteur informel : la situation des ateliers de couture sénégalais à Bamako

Boubacar **KAMISSOKO**¹

Mots clés:

*Processus
d'internationalisation,
Culture
Culte
MTE
Atelier informel de
couture*

RÉSUMÉ

Cet article se propose de comprendre le rôle de la culture et du culte dans le processus d'internationalisation des ateliers sénégalais informels de couture au Mali. Ce dernier étant peu abordé dans la riche littérature sur l'internationalisation des entreprises, la méthodologie de la théorisation enracinée s'est imposée comme l'une des options méthodologiques adéquates pour aborder ce travail. Pour se faire, sont présentés en détail les étapes du codage selon Strass et Corbin (2015) et le processus de construction de la théorisation ayant mené à l'élaboration du modèle théorique du processus d'internationalisation des ateliers sénégalais informels de couture au Mali. La synthèse des résultats à la question nous donne une théorisation qui fait ressortir la recherche du profit par les tailleurs comme catégorie principale. Les proximités culturelle et cultuelle entre le Mali et le Sénégal dans le domaine de la couture et de la confection facilitent l'extension des activités des tailleurs sénégalais dans la recherche d'une meilleure rentabilité. L'étude met en exergue que les pratiques culturelles et cultuelles sont des vecteurs importants à prendre en compte dans le processus d'internationalisation des entreprises informelles.

© 2023 RAG – Tout droit réservé.

Adresse de correspondance de l'auteur :

1. Maître Assistant CAMES à Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FSEG) - Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) - Centre Universitaire de Recherche Economique et Sociale (CURES) Mali

Email : Boubacarkamissoko897@gmail.com ou Bouba89jl@yahoo.fr - Tél : 00 223 66 66 35 73

INTRODUCTION

La plupart des pays en développement sont caractérisés par la présence d'un large secteur informel (Albertini et al, 2020, Kané,2020 ; Berrou et Eekhout, 2019). Selon un rapport publié par le Fonds Monétaire International (FMI) en 2017, le marché informel représente entre 20 et 65% du produit intérieur brut (PIB) des pays d'Afrique subsaharienne. Au Sénégal, neuf (9) travailleurs sur dix (10) occupent un emploi informel et quatre-vingt-dix-sept (97) pour cent des entreprises sont dans le secteur informel (Bureau International du Travail, 2020). Selon les études de la Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement (CNUCED) en 2021, du Bureau International du Travail (BIT) en 2020, le secteur informel au Sénégal comme la plupart des pays en voie de développement concerne surtout l'artisanat et le commerce. Il ressort que 11,6% de ces unités informelles révèlent de la couture et de la confection. Dans cet ordre d'idées, selon Beye et al. (2017), environ 40 mille ateliers de couture sont dénombrés au Sénégal et plus de 90% relèvent du secteur informel comme il en ressort des résultats du Recensement Général des Entreprises (RGE) de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD, 2016). Ainsi, 51% des ateliers se trouvent dans la région de Dakar, 13% dans la région de Thiès et 12% à Diourbel et le reste des régions se partagent les 24% (ANSD, 2016). Ce qui fait que c'est un secteur concurrentiel. L'axe Dakar-Thiès-Diourbel détient les trois-quarts (3/4) des ateliers soit 75% ; ce qui amène une concurrence entre ces tailleurs (CNUCED, 2021 ; RGE, 2016). Cependant, dans certaines régions, le taux de pauvreté dépasse 50% pauvreté à l'instar des régions de Sédhiou (65,7%), Kédougou (61,9%), Tambacounda (61,9%), Kolda (56,6%) et cela pourrait jouer sur la demande dans le secteur de la confection et de la couture. Par conséquent, face à ces situations, pour atteindre le profit espéré, le tailleur doit être à la hauteur des attentes de la clientèle et pour cela ; ses capacités d'innovations, son respect de délai, sa capacité de compréhension et d'assertivité sont exigés. Certains de ces tailleurs cherchent à étendre voire déplacer leurs activités dans d'autres pays comme la Gambie, la Mauritanie, le Burkina Faso et le Mali...

Au Mali, le nombre d'ateliers de coutures sénégalaises cesserait d'augmenter (Instat, 2021) ; la couture sénégalaise « wolof kalali » et le riz au gras sénégalais « Thièpe ou zamè » sont

très populaires à Bamako. Au Mali aussi, la plupart des tailleurs sénégalais se trouvent dans l'informel ou travaillent dans des ateliers maliens gérés dans l'informel (CNUCED, 2021, UEMOA, 2018).

Le Sénégal et le Mali partagent plusieurs points culturels et culturels (Agbaka, Paquette, 2020).

La culture montre au peuple sénégalais et malien qu'ils sont unis par la géographie, l'histoire, par les mêmes valeurs sociétales, les mêmes défis et les mêmes emblèmes (Bava, Asri et Hamdaoui, 2021). Ce n'est pas un hasard si les deux pays, le Sénégal et le Mali ont tous la même devise, Un peuple-Un But-Une Foi. Le Mali et le Sénégal partagent une grande partie de leur culte respectif (Wane, 2010). L'empreinte du religieux, du mystique et de la parenté modélisent le comportement au sein des deux nations. L'attachement aux croyances traditionnelles anime amplement les populations tant au Mali qu'au Sénégal.

La culture et le culte ont une influence sur l'internationalisation des entreprises (Jonhanson et Vahne, 2017 ; Croué, 2015). Les recherches montrent à la fois des effets négatifs (Malhotra et al., 2016) et positifs (Dikova & Brouthers, 2016 ; Beugelsdijk et al., 2017). Dans le secteur informel d'une manière générale dans le contexte africain et particulièrement dans le contexte sénégalais, peu d'études ont été effectuées pour montrer ou bien cerner l'apport de la culture et du culte dans l'extension d'une entreprise en dehors de son territoire. ... L'une des raisons majeures de cette idée reçue sur l'internationalisation dans le secteur informel s'expliquerait par les exigences des théories économiques et comportementales de l'extension d'une firme qui s'inscrivent dans un cadre plus formel (Pensrose, 1959; Jonhanson et Vahne, 1975 ; Porter, 1989 ; Dunning, 2000 ; Vahne et Jonhanson, 2009 ; Laghzaoui, 2009).

Les écrits concernant la présence des entreprises sénégalaises au Mali se focalisent généralement sur le secteur formel et concernent la télécommunication, la grande consommation, le commerce des tissus (Sénégal Export, 2021). La couture sénégalaise à Bamako et dans des villes telles que Kayes, Kita, Nioro, Ségou est pourtant devenue une référence et une mode. Les maliens s'intéressent à l'habileté des tailleurs sénégalais, leur esprit d'innovation et leurs astuces dans la conception de modèles. Certains tailleurs sénégalais ont quitté définitivement le Sénégal pour le Mali et d'autres qui ont étendu leurs activités au Mali. Cette dernière catégorie de tailleurs a été choisie comme l'objet de notre

étude. A notre connaissance, ce phénomène d'extension des coutures du Sénégal au Mali n'a pas été empiriquement étudié. Il demeure non théorisé dans la littérature liée à l'internationalisation des entreprises informelles. Par conséquent, la visée de cette étude est de combler, en partie, ce déficit. Ce qui explique le choix naturel de la Méthodologie par la Théorisation Ancrée (MTE).

L'objectif de ce travail est de comprendre le rôle de la culture et des pratiques culturelles dans l'internationalisation des ateliers de couture sénégalaise au Mali. Ainsi, notre préoccupation est de savoir comment la culture et les modalités culturelles favorisent-elles le processus d'internationalisation des ateliers informels de couture sénégalaise au Mali ?

Ce travail présente un triple intérêt. Sur le plan théorique, ce travail enrichit l'apport d'éléments de culture et des pratiques d'exercice du culte dans le processus d'internationalisation des entreprises dans le secteur informel. Sur le plan méthodologique, il s'appuie sur la Méthodologie de la Théorisation Enracinée (MTE) selon la vision de Strauss et Corbin (2015). En ce qui concerne le cadre managérial, les tailleurs pourraient exploiter les résultats pour améliorer leur prise de décision de même que les relations avec les clients.

Nous abordons, dans un premier temps, le cadre conceptuel de l'étude, ensuite dans un deuxième axe, la démarche méthodologique adoptée et enfin, nous présentons les résultats.

1. Revue de la littérature

1.1. Place de la couture dans le secteur informel en Afrique

Le concept de secteur informel est un terme complexe et polysémique parce qu'il peut donner lieu à plusieurs sens et plusieurs dénominations (Kamissoko, 2021 ; Kané, 2019 ; Thiam, 2018 Tidjani et Simen, 2014). La conception et la compréhension du secteur informel ou économie informelle ou secteur traditionnelle a évolué au fil du temps (Mabrouk, 2015 ; Charmes, 2013 ; Mbaye, 2012).

La définition donnée par le BIT du travail et reprise par plusieurs auteurs (Kamissoko, 2021 ; Kané, 2019 ; Mengueli, Perret, Abrika, 2014) reste l'une des définitions pratiques. Le BIT définit le secteur informel comme « *un ensemble d'unités produisant des biens et services en vue principalement de créer des emplois et des revenus au profit des personnes concernées.*

Ces unités, ayant un faible niveau d'organisation, opèrent à petite échelle et de manière spécifique, avec peu ou pas de division-entre le travail et le capital en tant que facteurs de production. Les relations de travail, lorsqu'elles existent, sont surtout personnelles et sociales et non sous-tendus par des accords contractuels comportant des garanties en bonne et due forme » (BIT, 1993).

Dans la littérature économique et de sciences de gestion, trois approches dominantes sont utilisées en ce qui concerne les origines et les causes de l'informalité (Cling et al, 2012 ; Hedegaard, 2012 ; Kamissoko, 2021 ; Roubaud, 2014). Tout d'abord, l'approche « dualiste » est basée sur un modèle de marché du travail dual, où le secteur informel est considéré comme une composante résiduelle de ce marché n'entretenant pas de lien avec l'économie formelle (Kamissoko, 2021 ; Roubaud, 2014 ; Zakour, 1998 Lewis, 1970 ; Harris-Todaro, 1970). La deuxième approche est qualifiée de « structuraliste » ; elle souligne les interdépendances entre les secteurs informel et formel. Selon cette approche d'inspiration marxiste, le secteur informel s'intègre dans le système capitaliste selon une relation de subordination (Kamissoko, 2021 ; Roubaud, 2014). En dernier, l'approche « légaliste » considère que le secteur informel est constitué de micro-entrepreneurs qui préfèrent opérer de manière informelle pour échapper aux régulations économiques (Kamissoko, 2021 ; De Soto, 1994). Cette approche libérale tranche avec les deux précédentes, dans la mesure où le choix de l'informalité est volontaire et lié aux coûts excessifs de légalisation associés au statut formel et à l'enregistrement.

Le secteur informel contribue à la création de plus de 50 % de la valeur ajoutée globale du PIB des pays à faible revenu ; il représente plus de 80 % de l'emploi total et plus de 90 % des emplois nouvellement créés dans ces pays (Thiam, 2018). En Afrique de l'Ouest, la proportion d'emplois informels est d'environ 92 % (Bureau international du travail, 2018). Sur le plan sectoriel, il est dominé par l'agriculture (98,3%), l'industrie (91,5%) et les services (85,4%) (Bureau international du travail, 2018). Ces chiffres confirment l'enracinement de l'emploi informel dans les activités économiques des pays d'Afrique de l'Ouest. Particulièrement, on retrouve dans ce secteur informel, les entreprises qui vendent les produits de base tels que le pain, le lait et d'autres biens de première nécessité (Mohammed, 2014), la coiffure informelle, la couture (très prisée chez les femmes), l'alimentation, la maçonnerie, etc. (Kawedia et Affo, 2021).

La couture en Afrique reste tributaire des réalités culturelles et historiques des peuples (Boser-Sarivaxévanis, 1975). La couture est très souvent une activité informelle dans nos économies africaines (Samba, 2003). Des tisserands traditionnels aux tailleurs modernes en passant par le bogolan¹, la couture africaine est confrontée à un double défi : le souvenir du traditionnel avec ses tissus spécifiques (Kanga, 2017) et la quête de la modernité. Cette couture est aussi un moyen de mesure de l'adhésion des peuples aux us et mœurs, ce qui fait d'elle, un creuset identitaire.

1.2. Culture et Culte au Mali et au Sénégal

Selon l'UNESCO (1982) et Arcila (2019), « *la culture peut être considérée comme, l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits humains fondamentaux, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.* » Ainsi, Arráz (2021) conçoit la culture comme « *un ensemble dynamique de traits, de façons de vivre, de connaissances et de traditions qui caractérisent un peuple ou société donnée, de façon historique, tout en la différenciant des autres cultures, et qui évolue de manière constante pour s'adapter à l'évolution de la société dont elle fait partie* ». Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.

Le culte est une transmission de connaissances et un processus performatif qui inclut le cœur, l'esprit et le corps (Grannum, 2015). De son côté, selon Schmemann (2019), le culte est basé sur une intuition et une expérience du monde comme une « épiphanie » de Dieu et se révèle dans sa véritable nature et possède pour vocation le « sacrement ».

Le Mali et le Sénégal partagent une grande partie de leurs cultures respectives. La ressemblance entre les pratiques culturelles et cultuelles dans les deux pays est frappante (Wane, 2010). L'attachement aux croyances traditionnelles anime amplement les populations

¹Le « bogolan », profondément enraciné dans ce pays, est une technique traditionnelle de teinture, dérivée du basilan. « Bogolan » signifiant « fait avec de la boue »

tant au Mali qu'au Sénégal. Les deux (2) populations tentent de capter la force vitale qu'elles reconnaissent dans les éléments qui composent la nature. Ainsi, de la multitude d'ethnies à l'héritage historique ces deux (2) pays, anciennes colonies françaises du Soudan français dont le français est la langue officielle, conservent à la fois leurs traditions comme l'oralité avec les griots ou l'artisanat tout en s'ouvrant, depuis leurs indépendances, à la littérature, au théâtre, au cinéma et à la photographie.

1.3. Internationalisation des entreprises sénégalaises du secteur informel : un phénomène moins exploré voire non abordé

1.3.1. Définitions et processus d'internationalisation

L'internationalisation est définie selon 4 approches (Kaka et Kamissoko 2022, Labiad 2018, Meriade 2015 et Laghzaoui 2009).

Selon l'approche économiste, l'internationalisation est l'utilisation des ressources sous utilisées par les entreprises en dehors du territoire local (Kaka et Kamissoko, 2022 ; Dunning, 1988 ; Penrose 1959). En ce qui concerne l'approche incrémentale, l'internationalisation est un processus linéaire et séquentiel composé d'un ensemble d'étapes (Kaka et Kamissoko, 2022 ; Johansson, Vahlne, 1977). Dans le cadre de l'approche par les réseaux, l'internationalisation est le résultat d'actions prises par une entreprise pour renforcer ses relations de réseau plutôt que de se protéger des acteurs de son marché (Johansson, Vahlne 1990 et 2009). L'approche basée sur les ressources et les compétences (Kaka et Kamissoko, 2022 ; Laghzaoui, 2009 ; Penrose, 1959) expose que l'internationalisation peut être considérée comme étant un processus d'expansion géographique dépendant des capacités de l'équipe d'une organisation à l'implémenter malgré ses limites à traiter les problèmes de plus en plus croissants qui se posent à elle. Nous retenons que l'internationalisation est l'extension d'une entreprise en dehors de son territoire. Elle peut être matérialisée par l'exportation des produits d'exportation ou par l'implantation d'une entité (Kaka et Kamissoko, 2020 ; Torrès, 2012 ; Mercier-Suissa et Bouvrette, 2009). La stratégie d'exportation stipule la vente des produits à l'étranger sans une présence physique. Quant aux stratégies d'implantation, elles impliquent l'établissement de présence physique de l'entreprise sur les marchés étrangers.

Les recherches sur le processus d'internationalisation sont historiquement essentiellement centrées autour de trois perspectives partiellement opposées (Ricardet Zhao, 2018 ; Kaka et Kamissoko, 2020). Ce sont les perspectives incrémentales, *new venture* et la théorie du tremplin ou la perspective du tremplin ou théorie springboard.

La démarche incrémentale a été développée par les écoles Uppsala (Johanson et Vahlne 1977). Le I-modèle (Czinkota et Tesar (1982) et Reid (1981), Cavusgil (1980), Bilkey et Tesar, (1977) qui considère que l'internationalisation s'inscrit dans une logique processuelle. Les différentes étapes sont toutes importantes pour que la stratégie d'internationalisation soit une réussite.

Le processus basé sur *new venture (Born Global)* s'intéresse aux « organisations qui, dès leur création, cherchent à développer un avantage concurrentiel à partir de l'utilisation de ressources et la vente de produits ou services dans de multiples pays » (Oviatt et McDougall, 1994, p. 49 cités par Very et Tournois, 2018 idem). Ces entreprises sont donc internationales dès l'origine. Elles ouvrent à l'étranger des filiales ou fondent des co-entreprises avec des partenaires locaux sans connaissance du marché. Ainsi, dans cette perspective, il ne s'agit pas d'une école « étapiste ». Le processus est engagé par expression de la volonté de l'entrepreneur (Very et Tournois, 2018 et Yeung, 2002).

Quant au processus lié au *springboard* (tremplin), Luo et Tung (2007) expliquent que la réussite de l'internationalisation passe par un processus de connaissance et d'apprentissage et un processus de développement. Ainsi, la stratégie d'expansion des entreprises multinationales est impulsée par une nécessité de fuir les contraintes institutionnelles et de marché de leurs pays d'origine. Ces contraintes poussent ces entreprises à adopter des comportements agressifs et risqués et à se déployer à l'international de manière discontinue, en suivant une plus grande diversification géographique (Kaka et Kamissoko, 2020 ; Ricard et Zhao, 2018 et Luo et Tung, 2007).

1.3.2. Internationalisation dans le secteur informel

En fonction des approches définies évoquées, deux grands types de théories expliquent l'internationalisation de l'entreprise (Boafo, Owusu et Jourdain, 2022 ; Jonhanson et

Vahlne,1990). Il s'agit des théories « économiques » et « comportementales ». D'une part, les théories économiques (Dunning, 2000) traitent les analyses rationnelles et les stratégies planifiées formelles d'internationalisation des entreprises en relation avec les conditions du marché. Ces théories sont plus adaptées aux entreprises multinationales (Boafo, Owusu et Jourdain, 2022). D'autre part, les théories comportementales mettent l'accent sur l'apprentissage, l'acquisition de connaissances, l'utilisation des relations, des réseaux et des capacités entrepreneuriales pour faire face aux risques et aux défis de l'internationalisation (Boafo, Owusu et Jourdain, 2022, Jonhanson et Vahlne, 2011), de manière inattendue et non planifiée (Boafo, Owusu et Jourdain, 2022 ; Alam et Dornberger, 2019 ; Kalinic et al., 2014). Ces théories s'inscrivent dans le processus incrémental. Ainsi, les théories comportementales sont plus adaptées à l'étude des petites entreprises, en particulier les entreprises entrepreneuriales informelles (Barnard et al, 2017 ; Dana et Ratten, 2017...). Dans cette optique, les entreprises informelles peuvent procéder par stratégie d'exportation ou par une implantation (création d'une entité informelle ou collaboration avec une entité formelle ou informelle).

1.3.3. Internationalisation des entreprises sénégalaises informelles

D'une manière générale, l'internationalisation des entreprises africaines demeure peu explorée dans la littérature académique (Bah, Catanzaro, et Ndione, 2020 ; Kaka et Kamissoko, 2020 ; Abor *et al.*, 2008).

Si certains facteurs externes jouent un rôle dans l'internationalisation des entreprises africaines, plusieurs études suggèrent la prédominance des facteurs internes (Bah, Catanzaro, et Ndione, 2020). Ainsi, Matanda (2012) a trouvé, dans le contexte Kenyan, que l'internationalisation des PME est plus influencée par des caractéristiques organisationnelles (personnalité du dirigeant, orientation managériale, objectif de croissance, ...) que par les facteurs environnementaux (similarité des marchés visés, instabilité du pays ou saturation du marché domestique...). Dans le contexte malien, les études de Kaka et Kamissoko (2022, 2020) ont montré l'importance des facteurs externes « *pull* » (attractivité du marché malien, réglementation favorable, augmentation de la demande).

Quant aux facteurs internes, les recherches témoignent de leur prédominance en termes

d'orientation managériale et de fixation des objectifs de croissance des PME africaines (Bah, Catanzaro, et Ndione, 2020). Le cas du contexte Kenyan expliqué par Matanda (2012) en est l'illustration. Il est soutenu que, sur le plan organisationnel, la taille de l'entreprise ainsi que la consécration de son temps d'exercice soient des facteurs non négligeables ailleurs comme en Afrique dans la stratégie d'internationalisation (Ibeh, 2012 ; Söderbom et Teal, 2003). Dans la même logique, la volonté des dirigeants et l'implication de l'Etat Marocain étaient des déterminants de l'internationalisation des entreprises marocaines au Mali (Kaka et Kamissoko, 2022).

Il apparaît que, dans les quelques travaux existants (Bah, Catanzaro, et Ndione, 2020), l'internationalisation de l'entreprise africaine tend à être plutôt tardive, par étapes, avec l'exportation comme mode d'entrée. Ce n'est que récemment que s'est posée la question de la place du secteur privé tant dans le développement local qu'à l'international (Severino et Hajdenberg, 2016, Fauré et Labazée, 2002). Cette internationalisation régionale permet notamment de réduire la distance institutionnelle (Ghemawat, 2005), les risques opérationnels (Rugman et Brain, 2003) et les coûts (Rugman et Verbeke, 2004). Dans cet ordre d'idées, la littérature sur l'internationalisation des entreprises africaines indique que le contexte africain semble être caractérisé par une prédominance du processus d'internationalisation de type incrémental, selon le modèle d'Uppsala (Vahlne et Johnson, 1975). Les distances géographique, culturelle et culturelle apparaissent cruciales dans le choix du pays d'accueil et le mode de présence par l'exportation est le plus fréquent (Bah, Catanzaro, et Ndione, 2020). Le contexte et les raisons de l'internationalisation des entreprises sénégalaises sont ceux de beaucoup de pays africains. Au-delà du fait que ces entreprises peuvent aider à valoriser les richesses nationales, il s'agit d'un réel enjeu en termes de stratégie de repositionnement pour les pays africains afin de voir émerger des champions transnationaux et créer ainsi une croissance durable (Bah, Catanzaro, et Ndione, 2020).

1.4. Rôle de la culture et du culte dans l'internationalisation des entreprises informelles

La culture et le culte ont un impact sur l'internationalisation (Johanson et Vahlen, 2019 ; Croué, 2015 ; Lemaire, 2014). Cependant, les résultats sur la relation entre les distances

culturelle et culturelle et le phénomène d'internationalisation sont mitigées ; certains auteurs (Malhotra et al., 2016) ont montré les effets négatifs de la culture et du culte sur l'internationalisation et d'autres par exemple, Dikova et Brothers, 2016 ; Beugelsdijk et al., 2017 sont arrivés à une conclusion positive sur leur relation. En effet, l'internationalisation des entreprises exige des interactions avec des cultures et des cultes différents de ceux de leur pays d'origine. La culture fait référence à un ensemble de valeurs, de croyances, de normes et de comportements partagés par une société, tandis que le culte se réfère à des pratiques et des croyances religieuses. Ainsi, la langue, les styles de vie, les habitudes alimentaires, les habitudes vestimentaires, les communications non verbales sont très spécifiques. Dans ce contexte, la culture et le culte peuvent avoir une influence significative sur les interactions entre les entreprises et les parties prenantes dans des pays étrangers. Dans cette optique, les différences culturelles entre les pays constituent un défi majeur lors de l'internationalisation d'une entreprise et peuvent expliquer l'échec d'une organisation (Youn, Dimitratos et Elbanna, 2022).

Les affichages des horloges et les manuels d'instructions doivent être adaptés aux langues et alphabets locaux (Croué, 2015). Le modèle d'upsala (Johanson et Vahlne 1975 ; 1990, 2010 et 2017) a mieux expliqué le phénomène de la distance dans le processus d'internationalisation. Ce paramètre de distance a de multiples dimensions, notamment géographiques, culturelles, institutionnelles, économiques et linguistiques (Dow et Karunaratna, 2006) et il est prouvé qu'il a un impact sur l'internationalisation sur le choix du lieu et du mode d'entrée (Zaheer et al. , 2012, Beugelsdijk et al., 2017 ; Youn, Dimitratos et Elbanna, 2022). En outre, la religion continue à faire partie intégrante de la sphère publique et ne se limite pas à la vie privée (Mohammed, 2013, Rice, 1999, Richardson et al., 2014 ; Richardson et Rammal, 2018). Cela s'illustre avec l'internationalisation des entreprises en Malaisie, en Arabie Saoudite, au Koweït où les entreprises sont obligées d'observer quelques règles islamiques avant leur acceptation sur le territoire du pays d'accueil.

Dans le secteur informel, la culture et le culte interviennent dans les échanges culturels et culturels, l'immersion des pratiques socioculturelles de chaque pays incluant la proximité, solidarité, liens sociaux forts, sentiments d'appartenance ethnique, entre autres (Bah, Catanzaro, et Ndione, 2020). Ces échanges sont facilités par les relations familiales, les

réseaux sociaux.

2. Méthodologie de recherche

Afin de répondre à la problématique de notre recherche, nous avons adopté un paradigme interprétativiste analytique en utilisant la Méthodologie de Théorisation Enracinée (MTE) selon l'approche de Strauss et Corbin (Corbière *et al.*, 2021 ; Fortin et Gagnon, 2016). La Méthodologie de Théorisation Enracinée (MTE) est une approche inductive qui cherche à comprendre, par l'interprétation des données recueillies sur le terrain, un phénomène observé, dans le but d'y « découvrir des concepts et des rapports entre les données brutes afin de les organiser dans un schéma théorique et explicatif » (Strauss et Corbin, 2004, p. 28). Dans ce processus, notre recherche est basée sur l'induction car, avec cette méthode de recherche, il ne s'agit pas de décrire un phénomène, d'élaborer des hypothèses, de les vérifier ou de les prouver. Il s'agit de construire une théorie, à partir des données du terrain, en mettant en relation les différents concepts que l'analyse fait apparaître.

La théorisation ancrée s'est imposée à nous compte tenu de notre problématique axée sur la recherche d'une théorie à partir des données recueillies sur leurs tailleurs sénégalais le cadre de l'extension de leurs activités au Mali. Nous leur avons demandé de nous édifier sur la couture au Mali et au Sénégal et de nous expliciter leur mécanisme d'extension.

2.1. Collecte de données et échantillonnage théorique

Trois outils de collecte des données ont été utilisés afin de comprendre le rôle de la culture et du culte dans l'internationalisation des ateliers de couture sénégalais au Mali et de modéliser les perspectives des participants. Il s'agit d'entrevues individuelles semi-dirigées, des notes de terrain à propos du déroulement des entrevues et des mémos concernant chaque nouvelle idée tout au long de la collecte et de l'analyse de données. Nous avons effectué un échantillonnage ouvert, un échantillonnage relationnel et de variance et puis un échantillonnage discriminant (Strauss et Corbin, 2004 cités par Ethier, Garon et Boire-Lavigne, 2022). Ainsi, au niveau de l'échantillonnage ouvert, nous avons choisi onze (11) tailleurs de sept ateliers de couture sénégalais différents en fonction de leur disponibilité. En ce qui concerne l'échantillonnage

relationnel et de variance correspondant au codage axial (Strauss et Corbin, 2004 ; Ethier, Garon et Boire-Lavigne, 2022), nous avons choisi sept (7) tailleurs, parmi les ateliers déjà choisis, qui ont vécu la situation et qui peuvent nous donner des informations significatives. Parmi ces sept (7) tailleurs, cinq étaient nouveaux et deux (2) avaient déjà été déjà interviewés. Enfin, dans l'échantillonnage discriminant, il a été question pour nous d'approfondir l'entrevue avec cinq (5) tailleurs choisis lors de la phase précédente. Dans cette phase, à l'issue de l'entretien avec le quatrième tailleur, nous sommes arrivés à la saturation de cet échantillon théorique car aucune nouvelle donnée n'a émergé.

Au total, nous avons rencontré seize tailleurs pour une durée de vingt minutes à une heure par entrevue soit une durée totale 6 heures 30 minutes. Il est à noter que tous les tailleurs participant à cette étude étaient des hommes et leur âge est compris entre 28 ans et 45 ans. Ils ont été interviewés dans leurs propres ateliers à Bamako. Les entretiens ont été effectués en français, ils ont été enregistrés et retranscrits avant de les analyser.

Pour arriver à recueillir des données, il nous a semblé nécessaire de prendre le temps de comprendre ce qu'est le monde des tailleurs. Aussi, nous les avons rencontrés à trois reprises également pour découvrir leur monde social, c'est-à-dire ce qui fait qu'ils s'intéressent à la couture. Au premier rendez-vous nous avons demandé aux tailleurs de nous faire une comparaison sur la couture au Sénégal et au Mali et comment ils sont venus au Mali. A la deuxième rencontre, nous sommes revenus approfondir le processus d'internationalisation des ateliers de couture sénégalais au Mali d'une part, et d'autre part, nous avons évoqué la culture et le culte dans les deux pays. Et enfin, lors du dernier entretien, nous avons demandé à tous nos interviewés de nous expliciter la manière par laquelle la culture et le culte interviennent dans leur internationalisation. C'est ce rôle joué par la culture et le culte chez les tailleurs dans ce secteur informel qui est analysé avec la théorisation ancrée. Cette inscription dans le temps et dans la durée nous a permis d'établir une relation de confiance avec les tailleurs et de mieux saisir leur vision du monde, c'est-à-dire de percevoir leur point de vue sur l'internationalisation des ateliers dans le secteur informel en tenant compte de leur vécu, de leurs normes, des modalités d'exercice du culte et de leurs référents socioculturels. Notre recueil est constitué des observations faites sur leurs attitudes pendant leur interaction avec quelques clients ou fournisseurs ou avec leurs apprentis tailleurs et de la verbalisation des

seize interviewés réalisée avec l'aide d'un support audio. Finalement, notre méthodologie de recueil a conduit à la constitution d'un corpus important et diversifié.

2.2 Analyse des données

Les opérations de la théorisation ancrée relèvent d'un processus itératif qui ne peut être retranscrit dans la linéarité de cet article. Dans une logique d'écriture, il nous faut réorganiser l'ensemble de notre analyse. Nous commençons donc par définir les catégories auxquelles nous sommes arrivés par la codification et la catégorisation des données.

L'analyse des données s'est déroulée en concomitance avec la collecte des données, toujours pour respecter le principe de circularité de la théorisation ancrée (Corbière *et al.*, 2021 ; Luckerhoff et Guillemette, 2013 ; Corbin et Strauss, 2008 ; Charmaz, 2006 ; Strauss et Corbin, 1998). Cela s'illustre par les nombreux allers et retours entre les données, l'analyse et les écrits faits lors de discussions avec les tailleurs ou de la lecture des mémos. Ces discussions, riches de sens, généraient de nouvelles idées ou hypothèses, qui entraînent des modifications du guide d'entrevue dans le but d'étayer la conceptualisation en développement. La technique de comparaison constante a été effectuée pendant l'analyse des données, c'est-à-dire que les données émergentes ont été comparées avec les données amassées lors des entrevues précédentes. Cette méthode comparative est au cœur de l'analyse dans la théorisation ancrée. Pour ce faire, nous avons fait ressortir les similitudes et les contrastes entre les données recueillies lors des entrevues, la recension des écrits et les mémos. La comparaison constante des données a permis de cerner les caractéristiques et les relations entre les composantes du processus de transition à l'étude (Paillé, 1994 ; Strauss et Corbin, 1998). Ainsi, à la fin des cinq dernières entrevues, nous demandions l'opinion des tailleurs sur la modélisation des résultats qui avait émergé de l'analyse des données. Ceci améliorerait la crédibilité des résultats (Charmaz, 2006 ; Laperrière, 1997 ; Strauss et Corbin, 1998).

2.2.1 Le codage ouvert

Cette première étape du codage sert à attribuer un mot (concept) à l'idée principale qui se

dégage d'une phrase ou d'un paragraphe.

A l'issue de cette étape, nous avons identifié les codes suivants : respect de délai, confiance des clients, qualité de la couture, location de l'atelier, clients qui payent (clients solvables), manque de liquidité, dépenses épargne, revenu ;baptême, décès, causeries, visites, coupure d'électricité, sinankouya, terranga, diatiguiya, nourriture, habillement, tidjaniyya, quadriyya, baifal, sunnites, catholiques, protestants, animistes, athées, baptême, décès, mariage, respect du délai, qualité de la confection, connaissances, causeries, apprentissages, participation au commerce, délai tolérable, couture à la mode, bon tailleur, tailleur talentueux... Ces différents concepts sont des codes *in vivo* ; ils sont directement issus des **propos** des interviewés. Certains de ces concepts ont été regroupés en codes centraux pour faciliter le processus d'analyse. Ainsi, Kal et synankouya ont été regroupés en un code central « cousinage à plaisanterie », les codes tidjaniyya, quadriyya, baifal, sunnites ont permis de constituer « la religion musulmane ». Dans le même ordre d'idées, les codes catholiques, protestants ont été chapeautés par le code « religion chrétienne ». Il en est de même pour les codes bon travail, tailleur talentueux, tailleur sait coudre ont constitué le code central « considérations de tailleurs Ouelofs à Bamako ».

Quelques verbatim illustrent certains codes. A titre d'exemple, pour les concepts la qualité de couture, baptême, décès, causeries, épargne, dépenses :

« Au Sénégal, la concurrence est rude, je n'arriverai pas à économiser et faire quelque chose d'important avec mon argent... » T9.

« Si je suis dans la grande famille au Sénégal, les problèmes sociaux comme les baptêmes, les mariages, les décès, les visites jouent sur mes capacités à faire plus de couture. Au Mali ici, on gère quelques situations par téléphone et j'ai le temps pour me concentrer... » T4.

D'autres passages justifient les codes suivants : nourriture, habillement, tidjaniyya, qadiriyya, baifall, sunnites, catholiques.

« La religion musulmane est majoritaire au Sénégal, et il existe plusieurs sectes comme Tidjaniya, Alqadarya, les wahabites, les bayfals Et au Mali, je vois que c'est presque les mêmes religions qu'au Sénégal ... » T7.

La dernière étape du codage primaire consiste en une ébauche de théorie interactionniste permettant de rendre la situation évolutive d'un tailleur en fonction de ses activités

quotidiennes et sa réflexion à mieux gérer sa vie (Bioy, Castillo et Koenig, 2021). Il est alors judicieux d'écrire un mémo. Ce sont de courtes notes qui permettent au chercheur de garder une trace des impressions qui se dégagent des données, des relations entre les sous-catégories, les catégories, et de la manière dont l'analyse des nouvelles données transforme ses hypothèses initiales (Bioy, Castillo et Koenig, 2021).

Nous avons rédigé le mémo suivant : « *Bien que la couture au Sénégal soit judicieuse, elle s'effectue dans un environnement concurrentiel qui exige au tailleur de respecter le délai et d'effectuer une confection de qualité. En outre, le tailleur a des contraintes sociales comme la participation à des baptêmes, décès, mariages, les pressions familiales qui jouent sur sa performance et sa productivité. Tous ces éléments le poussent à chercher des horizons d'extension qui sont proches de l'environnement sénégalais sur les plans culturel et culturel* ».

2.2.2 Le codage axial

Cette deuxième étape du codage sert à faire des liens entre les différents concepts nommés lors du codage ouvert et à élever le niveau d'analyse à un niveau dit conceptuel qui englobe les phénomènes de façon à former des sous-catégories et des catégories. Les sous-catégories sont formées de concepts ayant des propriétés communes (Strauss et Corbin, 2015 ; Paillé, 1994). On remarque, dans l'exemple précédent, que les concepts « frais de location » et « dépenses familiales » peuvent être regroupés sous une même sous-catégorie englobante, soit « dépenses du tailleur ». Il en est de même pour les concepts « travail à temps », « travail de bonne qualité », « pas de mensonge » ont formé la sous-catégorie « exigences de la clientèle ». Ces exemples illustrent la distinction entre les concepts, qui résument ou thématisent l'idée principale, et les sous-catégories qui élèvent le niveau de compréhension du phénomène à un à un niveau plus abstrait, plus explicatif et plus large en incluant plusieurs concepts (Paillé, 2017). A cette étape, nous nous sommes posés des questions telles que « Est-ce que ces concepts sont liés ? » ; « En quoi et comment sont-ils liés ? ». Il peut arriver que certains codes semblent contradictoires. Par exemple, un interviewé témoigne que « *la couture au Sénégal se caractérise par des coupures incessantes d'électricité et le faible niveau de profit* » T-10. En comparant ces données avec le verbatim d'un autre participant, qui raconte la cause de sa

présence à Bamako, on se rend compte que leur expérience est très différente, comme en témoigne cet extrait : « *Je travaille bien au Sénégal et je m’y plais. Ma présence à Bamako n’est pas due à des contraintes particulières mais plutôt à la recherche de nouvelles expériences et de nouvelles façons de faire car le Mali est aussi un pays où la couture y est fréquente* » T3. À première vue, cette différence observée entre les deux discours à propos du même événement, en l’occurrence le processus d’arrivée et d’installation du tailleur à Bamako, peut nous laisser perplexe, alors qu’en fait, cela nous pousse à différencier les réactions, à mieux comprendre le phénomène d’intérêt à l’annonce de l’extension des activités du tailleur. En observant qui raconte, quand, comment, pourquoi et avec quelles conséquences, nous pouvons ainsi mieux regrouper les sous-catégories pour former les catégories (Corbière et al, 2021 ; Strauss et Corbin, 2015). Dans cette optique, les catégories sont des concepts de haut niveau chapeautant les sous-catégories ayant les mêmes propriétés (Bioy, Castillo et Koenig, 2021).

Tableau 1 : Processus du regroupement des codes en sous- catégories

Code	Sous-catégorie	Catégorie
Respect du délai	Exigences de la clientèle	Réalités de la couture au Sénégal
Qualité de confection	Exigences de la clientèle	Réalités de la couture au Sénégal
Prix peu avantage	Exigences de la clientèle	Réalités de la couture au Sénégal
Couture à la mode	Exigences de la clientèle	Réalités de la couture au Sénégal
Pas de mensonge	Exigences de la clientèle	Réalités de la couture au Sénégal
Beaucoup d’ateliers au Sénégal	Concurrence rude	Réalités de la couture au Sénégal
Coupure d’électricité	Gestion d’électricité	Réalités de la couture au Sénégal
Demande de coutures	Marché non saturé	Réalités de la couture au Sénégal
Participation au Baptême	Gestion sociale du tailleur	Organisation sociale et professionnelle du tailleur
Participation au Mariage	Gestion sociale du tailleur	Organisation sociale et professionnelle du tailleur

Participation au décès	Gestion sociale du tailleur	Organisation sociale et professionnelle du tailleur
Choix des apprentis tailleurs	Gestion professionnelle du tailleur	Organisation sociale et professionnelle du tailleur
Apprentissage des expériences différentes	Gestion professionnelle des tailleurs	Organisation sociale et professionnelle du tailleur
Frais de location d'atelier	Dépenses	Profit lié à la gestion de l'atelier du tailleur
Frais familiaux	Dépenses	Profit lié à la gestion de l'atelier
Beaucoup de clients	Revenu	Profit lié à la gestion de l'atelier
Manque d'espèce	Epargne	Profit lié à la gestion de l'atelier
Réflexion à l'extension de couture dans d'autres villes ou pays	Recherche d'informations sur le Mali	Processus d'arrivée au Mali
Causeries avec des maliens au Sénégal sur la situation de couture au Mali	Recherche d'informations sur le Mali	Processus d'arrivée au Mali
Causeries avec des sénégalais au Mali sur la	Recherche d'informations sur le Mali	Processus d'arrivée au Mali
Diversification des contrées	Analyse des Motifs de la venue au Mali	Processus d'arrivée au Mali
Apprentissage des nouvelles expériences	Analyse Motifs de la venue au Mali	Processus d'arrivée au Mali
Participation au commerce des tissus	Analyse Motifs de la venue au Mali	Processus d'arrivée au Mali
Cousinage à plaisanterie	Identité culturelle	Processus d'arrivée au Mali
Terre d'hospitalité	Identité culturelle	Processus d'arrivée au Mali
Nourritures	Identité culturelle	Processus d'arrivée au Mali

Habillement	Identité culturelle	Processus d'arrivée au Mali
Musulmans	Identité culturelle	Processus d'arrivée au Mali
Chrétiens	Identité culturelle	Processus d'arrivée au Mali
Animistes	Identité culturelle	Processus d'arrivée au Mali
Athées	Identité culturelle	Processus d'arrivée au Mali
Délai tolérable	Exigences de la clientèle	Réalités de la couture au Mali
Qualité de confection	Exigences de la clientèle	Réalités de la couture au Mali
Prix avantageux	Exigences de la clientèle	Réalités de la couture au Mali
Couture à la mode	Exigences de la clientèle	Réalités de la couture au Mali
Rendez-vous reportable	Exigences de la clientèle	Réalités de la couture au Mali
Assez d'ateliers au Mali	Concurrence assez rude	Réalités de la couture au Mali
Coupure d'électricité	Gestion d'électricité	Réalités de la couture au Mali
Beaucoup de demandes de couture	Marché très sollicité	Réalités de la couture au Mali
Considérations des tailleurs ouolofs	Considération de la couture sénégalaise	Réalités de la couture au Mali

Source : Nous-mêmes

Afin de faciliter la mise en relation et la schématisation, les auteurs sur la théorisation ancrée s'entendent sur l'importance de rédiger des mémos (Strauss et Corbin, 2015, Charmaz, 2006 ; Glaser et Strauss, 1967). Ainsi, les mémos du codage ouvert sont enrichis par le codage axial ; Ils s'organisent autour des catégories d'analyse (Bioy, Castillo et Koenig, 2021).

Voici un exemple de mémo en lien avec l'extrait d'entrevue précédent « *Les tailleurs sont dans une logique de diversification des contrées qui ont presque les mêmes cultures et les mêmes cultes...* ».

Un autre mémo, « *La présence d'un tailleur dans une culture et un culte assez semblable en termes d'hospitalité, de styles vestimentaires, d'une population de base musulmane est une source d'apprentissage des nouvelles expériences qui joue un rôle capital dans la carrière de cet artisan* ».

Un autre mémo : *les proximités culturelles, culturelles, géographiques permettent à des tailleurs sénégalais installés au Sénégal et à Bamako de participer dans un réseau de commerce de tissus et les articles connexes de couture. L'utilisation de ce réseau transnational leur aide à atteindre leurs objectifs financiers* ».

2.2.3 Le codage sélectif

Cette troisième catégorie sert à délimiter l'étude qui prend forme et à intégrer les différentes catégories. Nous devons identifier le noyau théorique, nommé « catégorie centrale ». Cette catégorie résume l'idée centrale de l'étude et peut être comparée au titre d'un film (Glaser et Strauss, 1967 ; Strauss et Corbin, 1998). Dans la présente recherche, nous avons remarqué qu'un thème récurrent lors des entrevues est « Profit lié à la gestion de l'atelier », mais que les modèles de couture, qui sont supposés satisfaire les clients, sont assez identiques dans les deux pays qui sont religieusement et culturellement proches. La catégorie « Profit lié à la gestion de l'atelier » a émergé en tant que catégorie centrale, car elle était au cœur du processus d'internationalisation des ateliers. Elle rattache les autres catégories entre elles afin d'expliquer ce que les tailleurs sénégalais vivent comme situation au Sénégal (pays d'origine). Elle permet de comprendre le mécanisme par lequel la recherche du profit du tailleur détermine son organisation sociale et professionnelle. Ladite catégorie est l'élément central dans l'installation du tailleur sénégalais à Bamako ; elle permet de cerner comment le tailleur diversifie ses sources de revenu à travers l'exercice de son métier dans des contrées différentes soit à travers le commerce des tissus et accessoires (utilisation d'un réseau transnational) ou l'apprentissage des nouvelles expériences (collaboration avec des tailleurs maliens ou avec des tailleurs sénégalais déjà installés au Mali...). La construction graduelle de la schématisation de la transition, au fur et à mesure de l'analyse des données, a montré que cette catégorie était le chaînon auquel toutes les catégories étaient liées (Strauss et Corbin, 2015).

3. Présentation et interprétation des résultats

Les données révèlent que les tailleurs vivent bien un processus d'internationalisation. Par la

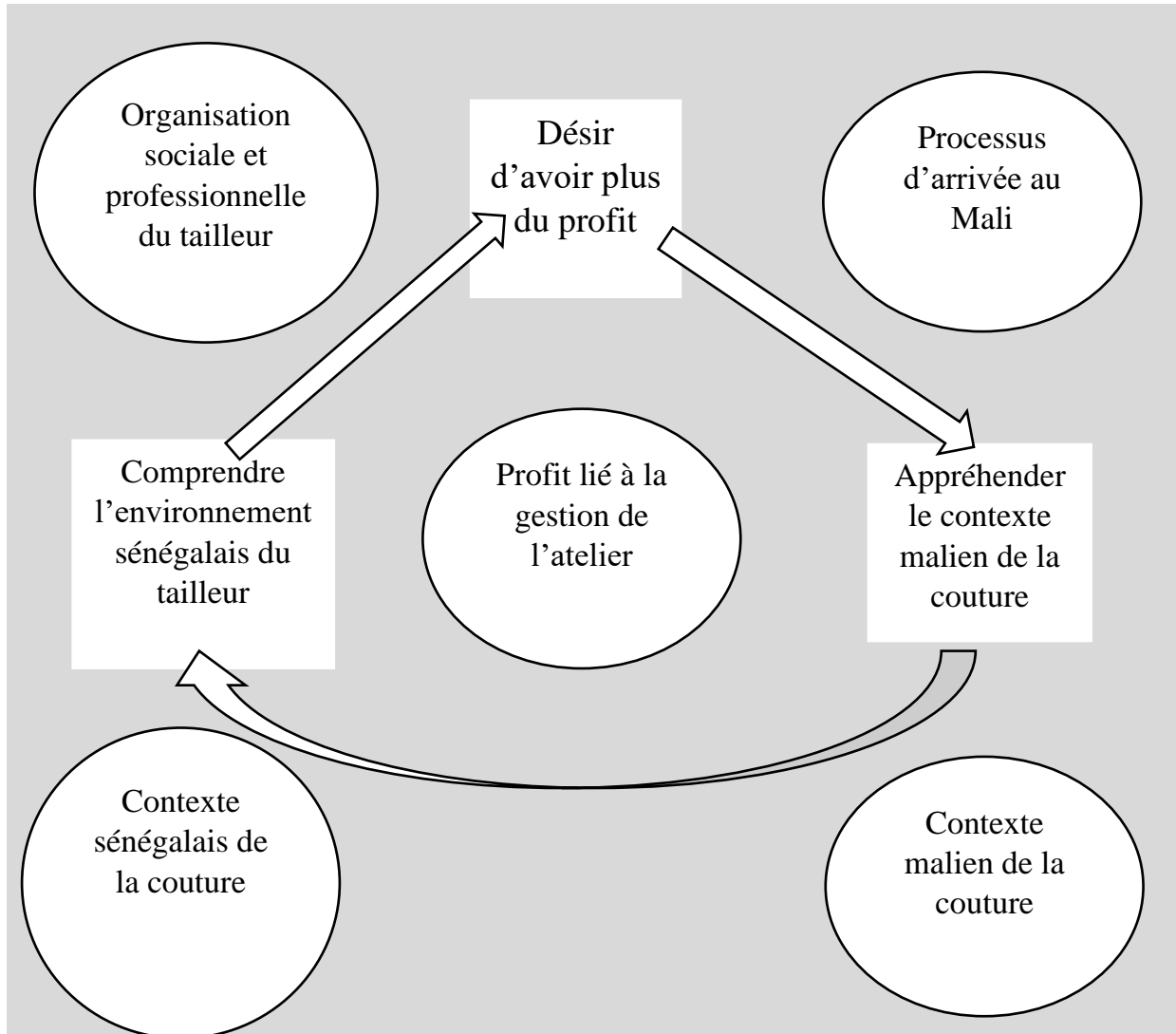
suite, ils vont développer la même conception de la vie grâce à la culture familiale, en étant positifs et en maintenant leurs priorités. Cela s'illustre comme suit : « *Mon déplacement à Bamako n'a pas été brusque, c'est un processus planifié à l'avance et mûrement réfléchi. J'ai choisi d'ouvrir un atelier à Bamako parce que la couture est florissante et le profit y est nettement supérieur qu'au Sénégal et aussi nous possédons presque la même culture, les mêmes habitudes* » T-7. De plus, ils se sentent comme chez eux, car ils ne ressentent pas de distance culturelle et perçoivent qu'ils s'adaptent rapidement, comme le mentionne le tailleur suivant : « *Dans ma tête, je suis au Sénégal et je me sens à l'aise...* » T-14. À l'inverse, ils disent qu'ils ne se sentent pas chez eux lorsqu'ils ressentent souvent le poids de la langue nationale pour des tailleurs qui sont malinkés. Toutefois, ils ne les associent pas à quelque chose de très grave qui pourrait nuire à leur activité. Les participants vont également maintenir leurs conceptions de la vie telle qu'avoir une attitude positive. Ils utilisent également la comparaison pour s'encourager dans ce processus en se répétant des maximes « *Nous allons y arriver* » T-15 et « *Nous sommes dans un environnement similaire, c'est une chance* » T6. Nous avons également remarqué que les participants qui ont, par le passé, vécu un épisode de voyage semblable vont comparer ce voyage à ce processus d'internationalisation. En effet, ils affirment que le voyage est temporaire et ne permet pas de connaître toutes les réalités du pays d'accueil et que le fait d'étendre leurs activités en est tout autre, car ils voient la réalité du terrain et font partie intégrante de l'environnement (Shim et Rust, 2013). Cet aspect comparatif est important puisque, selon eux, le processus de déplacement part de l'état d'esprit, comme le mentionne ce participant : « *Que ce soit un voyage ou un déplacement d'activité à l'international, je pense que le secret, c'est d'être positif* » T-6. Voici comment l'explique un participant : « *Le processus d'étendre sa couture d'un pays pour un autre pays se fait étape par étape parce que ça affecte toutes les sphères de l'activité ; ça exige une réorganisation. C'est donc quelque chose de réfléchi* » T-15.

À cette étape de la présentation de l'analyse des résultats, nous faisons le choix de présenter, de façon anticipée, un énoncé de théorisation pouvant faciliter une certaine compréhension du phénomène observé chez les personnes participant dans différents ateliers de couture sénégalais à Bamako. Habituellement, selon la méthodologie de la théorisation enracinée, la présentation des éléments de théorisation est la dernière étape de l'analyse des données. Pour

une raison méthodologique, il apparaît opportun de refaire le parcours à partir de cette dernière étape. Pour en arriver à comprendre cet énoncé, à saisir son origine, et à expliquer sa raison d'être, il convient de reprendre, en sens inverse, le processus de la présente analyse des données. C'est la codification ouverte, axiale et sélective qui a fait apparaître de nombreux concepts, plusieurs sous-catégories et quelques catégories, enfin une catégorie centrale donnant une certaine explication du phénomène et fournissant même parfois les mots (codes in vivo) pour l'exprimer sous forme d'un énoncé. Les éléments de théorisation ont été réunis dans l'énoncé suivant :

« L'internationalisation des ateliers de couture informels sénégalais se matérialise par l'analyse du contexte sénégalais de couture et l'organisation sociale et professionnelle du tailleur. Cette analyse basée sur les proximités géographique, culturelle et culturelle, permet la venue et l'installation de tailleurs sénégalais à Bamako pour étendre ses activités en dehors de son pays d'origine. Cette extension s'explique par la recherche des recettes pour combler les déficits de l'atelier du Sénégal ou voire améliorer le profit créé. L'installation à Bamako se matérialise par la collaboration avec un réseau de tailleurs au Mali (tailleurs sénégalais ou maliens) ou par l'utilisation d'un réseau de commerce transnational des tissus et des articles connexes de coutures ou dans un souci d'apprentissage de nouvelles expériences.

Figure 1 : Théorie sur l'internationalisation des ateliers informels de couture sénégalais au Mali



Source : Nous-mêmes

Cet énoncé théorique, comme il a été précisé, est le résultat de la construction élaborée à partir des différentes catégories mises en relation qui sont apparues à la suite des étapes de codification ouverte, axiale et sélective. Ces catégories ont été choisies en raison de leur richesse et de leur densité permettant ainsi de mieux percevoir le phénomène qui se produit quand des tailleurs sénégalais viennent ouvrir des ateliers au Mali. Selon la méthodologie de

la théorisation enracinée, cet énoncé théorique est le résultat de l'analyse des données et il est aussi l'expression de notre sensibilité théorique comme intervenant-chercheur dans cet effort pour comprendre un phénomène observé dans nos pays depuis de nombreuses années, tant au Mali qu'au Sénégal.

4. Discussion

Nos résultats montrent un rôle crucial de la culture et du culte dans l'internationalisation du secteur informel. Nous retenons que la proximité dynamique de la culture (comme le cousinage à plaisanterie le « *sinankouya* » et le « *kal* ») et du culte (religion musulmane dominante au Sénégal et au Mali) facilite l'arrivée et l'installation des tailleurs sénégalais au Mali et les rassemble dans une ambiance de fraternité et d'entraide qui leur donnent la capacité de chercher davantage du profit.

Ces résultats montrent que l'internationalisation dans le secteur informel s'inscrit dans une logique processuelle comme dans les écoles Uppsala de Johanson et Vahlne (2009) et I-modèle de Tésar (1982). Cependant, dans ces deux écoles, la culture intervient principalement lors de l'implantation de la firme dans le pays d'accueil. Contrairement à ces courants, la culture et le culte sont des éléments de base en amont et en aval de l'internationalisation de même que durant la phase d'implantation dans le secteur informel de couture sénégalaise au Mali. Ainsi ce processus d'internationalisation ne suit pas les perspectives de Born Global d'Oviatt et Mc Dougall (1994) de même que le springboard de Luo et Tung (2007). En effet, selon la logique Born Global, l'entreprise est internationale à la base et quant à l'école Springboard (tremplin), l'expansion d'une entreprise résulte des contraintes institutionnelles du pays d'origine de l'entreprise.

Nos résultats confirment les travaux de Youn, Dimitratos et Elbanna, 2022 ; Dikova et Brouthers, 2016 ; Beugelsdijk et al., 2017 ; Croué, 2015 ; Lemaire, 2014. La culture peut avoir un impact positif sur la façon dont les entreprises interagissent avec les parties prenantes étrangères, y compris les clients, les fournisseurs, les employés et les gouvernements locaux (Beugelsdijk et al., 2017 ; Lemaire, 2014). La compréhension des différences culturelles aide les entreprises à adapter leur approche commerciale pour mieux répondre aux besoins et aux

attentes des parties prenantes dans des pays étrangers et préconiser les stratégies d'implantation adéquates (Youn, Dimitratos et Elbanna, 2022 ; Dikova et Brouthers, 2016). Nos résultats infirment les résultats de Roy, Sekhar et Vyas (2016) qui ont montré l'aspect négatif des pratiques culturelles et culturelles sur l'internationalisation des entreprises en Inde. Ces pratiques ont été qualifiées d'obstacles au processus d'exportation de quelques produits et à l'implantation de certaines firmes.

Conclusion

Cette recherche a permis de constater empiriquement que la culture et le culte jouent un rôle considérable dans l'internationalisation des ateliers de couture au Mali.

En termes de contribution théorique, l'étude montre que la culture et le culte dans les deux pays sont littéralement proches, et permettent d'assurer la cohésion, le dialogue et l'échange dans la société. L'autre apport théorique de l'étude est lié au fait que la culture et le culte sont considérés comme un argument fondamental pour faciliter le processus d'internationalisation, donc un moyen permettant de faciliter le déplacement d'un entrepreneur informel sur un autre territoire dans une recherche accrue du profit. Ainsi, la culture et le culte interviennent à toutes les étapes de ce processus d'internationalisation. Sur le plan managérial, tenir compte de la notion de culture et du culte dans le secteur informel comme moyen favorisant l'internationalisation des entreprises permet d'intégrer l'influence de ces dimensions dans les activités de gestion de ces structures informelles. Le processus d'internationalisation qui résulte de la culture et du culte mis en avant permettra aux tailleurs de valoriser leur savoir-faire acquis par l'expérience.

Malgré ses contributions, la Méthodologie par la Théorisation Ancrée s'accompagne de certaines difficultés. C'est d'abord la difficulté de la construction de l'échantillon théorique au fur et à mesure. La deuxième limite s'explique par le fait que la recherche a été réalisée sur quelques ateliers et plus particulièrement dans le seul district de Bamako. Des recherches supplémentaires relatives à un échantillon de plusieurs ateliers seraient nécessaires pour une éventuelle généralisation de cette théorie.

Références bibliographiques

- ALBERTINI J *et al.*, (2020), Le travail informel dans les pays en développement : une revue de la littérature, *Revue française d'économie* 2020/1 (Vol. XXXV), pages 139 à 182.
- Arcila Gil JP., (2019), La alteridad como condición de posibilidad para una cultura de convivencia pacífica : un relato desde la experiencia de tres instituciones públicas en Armenia.
- Arráez JV., (2021), *La représentation de la culture dans la didactique des langues étrangères : le cas du catalan en France* (Thèse de doctorat, Université Toulouse le Mirail-Toulouse II ; Université de Vic).
- Bah, T., Catanzaro, A. & Ndione, L. C. (2020). L'internationalisation (régionale) des entreprises sénégalaises : déterminants et modalités ? *Management international / International Management / Gestion Internacional*, 24(3), 78–91.
- Bava, S., El Asri, F., & Hamdaoui, Y., (2021), Voix et voies d'islam africains. Enjeux et pratiques de la formation aux métiers du culte au Maroc. *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, (150), 209-228.
- BERROU J *et al.*, (2018), Téléphonie mobile et secteur informel à Dakar : la grande polarisation des usages professionnels, *halshs* <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02280444/document>
- Beugelsdijk, S., Kostova, T. et Roth, K., (2017), Un aperçu de la recherche sur la culture au niveau des pays inspirée par Hofstede dans le commerce international depuis 2006, *Journal of International business studies*, 48, 30-47.
- Bilkey & Tesar, (1977), "The Export Behaviour of smaller sized Wisconsin manufacturing firms", *Journal of International Business Studies*. 8 (1), pp. 93-98.
- Bioy, A., Castillo, MC et Koenig, M. (Eds.). (2021), *Les méthodes qualitatives en psychologie clinique et psychopathologie*. Dunod.
- Boafo, C., Owusu, RA et Guiderdoni-Jourdain, K., (2022), Comprendre l'internationalisation des entreprises informelles africaines à travers une perspective de réseau, *Journal international des petites entreprises*, 40 (5), 618-649.

- Boser Sarivaxevanis R., (1975), Recherche sur l’histoire des textiles traditionnels tissés et teints de l’Afrique Occidentale, *Verhandlungen der Naturforschenden Gesellschaft in Basel*, Band 86/1 und 2, Basel.
- Cavusgil, ST., (1984), Caractéristiques organisationnelles associées à l’activité d’exportation. *Journal des études de gestion*, 21 (1), 3-22.
- CHARMAZ, K., (2006), *Constructing Grounded Theory: A Practical Guide through Qualitative Analysis*, Sage Publications, London, Vol.7 No.2, February 29, 2016
- Cling, JP, Lagrée, S., Razafindrakoto, M., & Roubaud, F. (2012), *L’économie informelle dans les pays en développement* (p. 363). AFD.
- Corbière, C., Thome, N., Saporta, A., Vu, T. H., Cord, M., & Pérez, P., (2021), Confidence estimation via auxiliary models, *IEEE Transactions on Pattern Analysis and Machine Intelligence*, 44(10), 6043-6055.
- Corbin, J., & Strauss, A., (2015), *Bases de la recherche qualitative*. Thousand Oaks, Californie : Sauge.
- Croué C., (2015), *Marketing international: un consommateur local dans un monde global*. De Boeck Supérieur.
- Czinkota, M. & G. Tesar (1982), *Export Management*, New York: Praeger Publishers.
- Soto, J. H. D. (1994). Banque centrale ou banque libre: le débat théorique sur les réserves fractionnaires. *Journal des économistes et des études humaines*, 5(2-3), 379-392.
- Dikova, D., & Brouthers, K., (2016), Choix du mode d’établissement international : Passé, présent et futur, *Revue internationale de gestion* , 56 , 489-530.
- Dow, D., & Karunaratna, A., (2006), Développer un instrument multidimensionnel pour mesurer les stimuli de distance psychique. *Journal d’études commerciales internationales* , 37 , 578-602.
- Dunning, JH (éd.), (2000), *Régions, mondialisation et économie de la connaissance*
- Éthier, S., Garon, S., & Boire-Lavigne, A. M., (2015), Illustration de l’analyse selon la méthodologie de la théorisation enracinée (MTE) pour comprendre l’engagement des aidants dans le traitement pharmacologique de la maladie d’Alzheimer (MA) de leur proche. *Approches inductives*, 2(1), 176-210.

- Fortin, MF. et Gagnon, J.(2016). Fondements et étapes du processus de recherche : Méthodes quantitatives et qualitatives (3e édition). Montréal, Québec : Chenelière éducation. *Revue des sciences de l'éducation* , 43 (1), 264-265.
- HUET J et al (2013) Entreprise, travail et bien commun, pages 113 à 123
- Johanson J. Et Vahlne J.-E., (1977), The Internationalization Process of the Firm - a Model of Knowledge Development and Increasing Foreign Market Commitments, *Journal of International Business Studies*, vol. 8, n° 1, p. 23-32.
- Johanson J. et Vahlne J.-E., (2009), The Uppsala Internationalization Process Model Revisited: from Liability of Foreignness to Liability of Outsidership, *Journal of International Business Studies*, vol. 40, n° 9, p. 1411-1431.
- Johanson, J., et Vahlne, J., (1975), The Internationalization Process of the Firm-A Model of Knowledge Development and Increasing Foreign Market Commitments, *Journal of International Business Studies*, Spring/Summer, pp. 23-32. T
- Johanson, J., et Vahlne, JE., (1990), Le mécanisme de l'internationalisation, *Revue de marketing international* , 7 (4).
- Johanson, J., et Vahlne, JE., (2011), Les marchés en tant que réseaux : implications pour l'élaboration de stratégies, *Journal de l'Académie des sciences du marketing* , 39 , 484-491.
- Harris, JR., & Todaro, M P. (1970), Migration, Unemployment and Development: A Two Sectors Analysis, *American Economic Review*
- Kaka Z et Kamissoko B (2020), Processus d'internationalisation des firmes marocaines implantées au Mali : analyse du choix entre stratégies coopératives et autonomes, *Cedres-Etudes – Numéro Spécial Séries Gestion*. 70-100
- Kaka, Z. Y., et Kamissoko, B., (2022), Internationalisation des firmes marocaines au Mali: Le rôle de l'Etat, *Revue Africaine de Gestion (RAG)*, 4(1).
- Kanga Koffi, (2017), Les tissus traditionnels d'Afrique occidentale entre originalité et stagnation (XVIe - fin XIXe siècle), *Revue électronique spécialisée en Histoire, Archéologie et Art*, N°2, décembre 2017, ISSN 2520-9310

- Kawedia Yakoubou K. et Affo K., (2021), « Entrepreneuriat dans le secteur informel au Togo : les facteurs de succès des jeunes entrepreneurs », *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, « Volume 4 : Numéro 4 » pp : 68 – 96
- Lewis A.W., (1954), *Economic Development with Unlimited Supplies of Labour*, Manchester School of Economic and Social Studies, n°2, May, pp 139-191
- Luckerhoff, J., & Guillemette, F., (2012), *Méthodologie de la théorisation enracinée. Québec, Presses de l'Université du Québec.*
- Luo, Y., & Tung, R. L. (2007), International expansion of emerging market enterprises: A springboard perspective, *Journal of international business studies*, 38, 481-498.
- Menguelti, S., Perret, C., & Abrika, B. (2014), A la croisée du formel et de l'informel: les entreprises créées par le dispositif de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes dans la Wilaya de Tizi-Ouzou. *Notes de Recherches, IREGE.*
- Mohammad S., (2013), Langage coloré : mesure des associations mot-couleur. *préimpression arXiv arXiv:1309.5942* .
- Ndubisi, NO, Malhotra, NK, Capel, CM, Agarwal, J., Satkunasingam, E., Ndubisi, GC et Patil, A., (2016), Relations marketing axées sur le long terme et conduite éthique dans le secteur de l'externalisation. *Psychologie & Marketing* , 33 (5), 372-388.
- Oviatt, B.M., McDougall, P.P., (1994), Towards a theory of international new ventures. *Journal of International Business Studies* 25 (1), 45–64
- Paillé P., (1994), L'analyse par théorisation ancrée. *Cahiers de recherche sociologique*, (23), 147-181.
- Paillé P., (2017), Une brève histoire des idées: les racines et les innovations de l'approche méthodologique de Glaser et Strauss. *BG Glaser et AL Strauss (dir.), La découverte de la théorie ancrée*, 23-79.
- Paquette, J., Doris, J., & Agbaka, O. B., (2020), les enjeux institutionnels des restitutions du patrimoine culturel en contexte fédéral: intergouvernementalisme et diplomatie culturelle en suisse et au canada. *Pyramides. Revue du Centre d'études et de recherches en administration publique*, (30bis), 71-92.
- Penrose, (1959). *The Theory of Growth of the Firm*. Edith, Oxford: Blackwell.

- REID, S. D. (1981), The decision-maker and export entry and expansion, *Journal of International Business Studies*, Vol 12, N°2, 101-112.
- Richardson, C., & Rammal, HG (2018). Croyance religieuse et négociations commerciales internationales : la foi influence-t-elle le comportement des négociateurs ?. *Revue du commerce international* , 27 (2), 401-409.
- Richardson, A.Li, HC , Speck, P. et Armes, J. (2014), Conceptualisations de la dignité en fin de vie : explorer la congruence théorique et culturelle avec la thérapie de la dignité, *Journal of Advanced Nursing* , 70 (12), 2920-2931.
- Roubaud, F. (2013), L'économie informelle est-elle un frein au développement et à la croissance économiques?. *Regards croisés sur l'économie*, (2), 109-121.
- Roy, A., Sekhar, C., & Vyas, V., (2016), Obstacles à l'internationalisation : Une étude des petites et moyennes entreprises en Inde. *Journal de l'entrepreneuriat international* , 14 (4), 513-538.
- Samba, R. (2003). Entrepreneuriat et innovation dans la couture : une étude appliquée aux ateliers de la ville de Brazzaville au moyen de l'analyse factorielle de correspondance. *Revue Congolaise de Gestion*, (11/12).
- SHIM D, ET AL. (2013), transgenic poplar trees expressing yeast cadmium factor 1 exhibit the characteristics necessary for the phytoremediation of mine tailing soil. *Chemosphere* 90(4):1478-86
- STRAUSS A. L. et CORBIN J (2005), *Les fondements de la recherche qualitative : techniques et procédures de développement de la théorie enracinée*, Academic Press, Fribourg, Res socialis, 342 pages
- STRAUSS A. L., JULIET M. et M. CORBIN J. (2004), *Les fondements de la recherche qualitative: techniques et procédures de développement de la théorie enracinée*, Académique Press / Saint-Paul, 342 pages
- Strauss A. L., & Corbin J., (2004). *Les fondements de la recherche qualitative*. Fribourg : Academic Press
- STRAUSS, A., & CORBIN, J. (1998). Basics of Qualitative Research: Techniques and Procedures for Developing Grounded Theory, *Thousand Oaks, CA: Sage Publications*,

- TIDJANI B. et SIMEN S. F., (2014), Human resource management in the informal sector in Senegal: In search of a model, *Journal of Management Research*, 6(1), 126-140.
- TIDJANI, B. (2006). La gestion des ressources humaines dans le secteur informel en Afrique. Dans J. Allouche (Éd.), *Encyclopédie des ressources humaines* (pp. 1227-1237). Paris : Vuibert.
- Torres, J. L. S., (2012), El poder blando de la marca-país: del marketing a la diplomacia pública. *Redmarka: revista académica de marketing aplicado*, (8), 133-148.
- Vahlne, JE et Johanson, J. (2017). De l'internationalisation à l'évolution : Le modèle d'Uppsala à 40 ans. *Journal des études commerciales internationales* , 48 , 1087-1102.
- VERY P. et TOURNOIS N., (2018), Introduction au dossier spécial : théories d'internationalisation, ouverture et connaissance, *Management international / International Management / Gestion Internacional*, 22, 11–16.
<https://doi.org/10.7202/1062490ar>
- Wane, B., (2010), *L'Islam au Sénégal, le poids des confréries ou l'émiettement de l'autorité spirituelle*, (Doctoral dissertation, Paris Est).
- Younis, H., Dimitratos, P. et Elbanna, S., (2022), PME entrepreneuriales internationales dans le monde musulman : le rôle de la religion dans les pays du CCG, *Revue du commerce international* , 31 (5), 102023.
- Zaheer, S., Schomaker, MS et Nachum, L., (2012), Distance sans direction : Redonner de la crédibilité à une construction très appréciée. *Journal des études commerciales internationales* , 43 , 18-27.

Webographie

- https://www.researchgate.net/profile/Jacques-Charmes/publication/255633920_Les_origines_du_concept_de_secteur_informel_et_la_recente_definition_de_l%27emploi_informel/links/02e7e53bd6321d4426000000/Les-origines-du-concept-de-secteur-informel-et-la-recente-definition-de-lemploi-informel.pdf (23/07/2022)
- <https://revuefreg.fr/index.php/home/article/view/575/420> (28/07/2022)
- <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/08276331.2021.1995304> (11/08/2022)

<https://www.jstor.org/stable/23589967> (13/08/2022)

<https://rivieresdusud.uasz.sn/handle/123456789/377> (14/08/2022)